L'UNION SPIRITE
BORDELAISE
REVUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ESPRITS

Publiée sous la direction de

M. AUGUSTE BEZ

« Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit et en vérité. »
(*Évang.* selon S. Jean, ch. iv, v. 24.)

PREMIÈRE ANNÉE. N° 3. 15 JUIN 1865.

TABLE DES MATIÈRES DU N° 3.

BORDEAUX

BUREAUX : 49, RUE DU PALAIS DE L'OMBRIÈRE.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT

L'Union spirite bordelaise paraît les 1er, 8, 15 et 22 de chaque mois, par livraisons de 24 pages, avec couverture imprimée. Elle forme *tous les trois mois* un beau volume de 300 pages environ avec table des matières et couverture spéciales.

Prix de l'abonnement : Un an, 12 fr.; trois mois, 3 fr. 50 c.

On s'abonne en envoyant le montant de l'abonnement en un mandat sur la poste au nom du directeur-gérant.

Des dépôts de *l'Union spirite bordelaise* sont établis :

A Bordeaux, chez les principaux libraires,

A Paris, chez LEDOYEN, libraire-éditeur, Galerie d'Orléans, au Palais-Royal;

A Lyon, chez DUPERRET, libraire-éditeur, rue Bourbon;

A Marseille, chez Ch. BÉRARD, libraire-éditeur, 22, rue Noailles;

A Toulouse, chez GIMET, libraire-éditeur, rue des Balances.

Prix du numéro séparé : 30 centimes.

AVIS

L'Union spirite bordelaise sera servie sans rémunération pendant

6 mois aux abonnés à la 3e année de *la Ruche spirite bordelaise;*

4 mois aux abonnés à la 2e année complète du *Sauveur des Peuples;*

3 mois aux abonnés jusqu'au 1er janvier à *la Voix d'Outre-Tombe.*

Nous prions les personnes qui sont dans l'intention de ne pas s'abonner, de nous retourner le présent numéro avec la bande et le mot REFUSÉ.

EN VENTE

dans les bureaux de L'UNION SPIRITE BORDELAISE.

La Ruche spirite bordelaise, 1re et 2e années. Chaque année un beau volume grand in-8o de 400 pages. Prix chaque . . . . F. 5

Le Sauveur des Peuples, 1re année, collection complète avec couverture et table des matières. Prix. 5

Ce qui a paru de la seconde année 2

La Voix d'Outre-Tombe, collection complète 3

L'UNION SPIRITE BORDELAISE

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT DES ESPRITS

Première année. N° 3. 15 Juin 1865.

LE SPIRITISME ET M. F. FUMEAUX (S. J.) — Suite (1)

I. — *Fausseté, crime, impiété et ravages du spiritisme.*

D. Comment faut-il juger et qualifier le système du spiritisme ?

R. Le spiritisme est incontestablement *faux et antichrétien dans sa doctrine, criminel et traître dans ses opérations, impie et pernicieux dans sa secte;* la démonstration n'en sera pas difficile.

D. Pourquoi est-il faux et antichrétien dans sa doctrine ?

R. Envisagé à son double point de vue hiérarchique et doctrinal, le catholicisme porte sur les fondements les plus solides et les plus inébranlables, c'est-à-dire *que son institution et son autorité divines* sont surabondamment démontrées par les prédictions des prophètes accomplies; par la divinité et les merveilles du Messie, son auteur; par la prédication et les miracles des apôtres et sa propagation dans le monde en dépit de tous les obstacles humains; par les témoignages historiques des saints livres et sanglants de quatorze millions de martyrs; par les divins caractères *d'unité, de sainteté, de catholicité et d'apostolicité*, dont il est exclusivement revêtu; enfin, par sa durée non interrompue de dix-neuf siècles et l'adhésion à sa doctrine et à sa société, de tout ce qu'il y a eu dans tous les âges de plus éminent en moralité et

(1) Voir N° 2, page 25.

en talents, en science et en génie. Ce vrai christianisme du droit divin se montre, d'ailleurs, tellement constitué, qu'il est pour le genre humain nécessaire au salut éternel, et que l'Homme-Dieu le soutiendra de son bras en l'honorant de sa présence jusqu'à la consommation des siècles. Il doit donc nécessairement renfermer d'une manière infaillible, complète et définitive, toute la vérité religieuse, naturelle et surnaturelle ; de sorte que tout système en désaccord avec lui, ne lui fût-il opposé qu'en un seul point, se voit inévitablement par là même convaincu de fausseté, d'erreur ou de mensonge.

Eh bien, le spiritisme, dans sa doctrine formulée et prêchée par les organes avoués de la secte, s'accorde-t-il avec les infaillibles enseignements du christianisme? Les principaux articles spirites mentionnés plus haut ne sont-ils pas en opposition flagrante avec la plupart de ses dogmes?

D'après les divins oracles des *Écritures* et des *SS. Pères*, des *Conciles* et des *Vicaires du Christ*, il existe deux sortes de purs Esprits : les bons anges, fidèles au Seigneur et bienheureux dans le Ciel ; les mauvais anges et les démons, rebelles au Créateur et malheureux dans l'Enfer. Les rapports des premiers avec les hommes sont bienveillants, amis et fraternels ; les rapports des seconds sont malveillants, hostiles et traîtres ; les âmes des hommes mourant dans le péché mortel, tombent à l'instant dans les Enfers ; les âmes alors en état de grâce, mais chargées de quelques fautes à expier, vont souffrir en Purgatoire ; les âmes entièrement exemptes de fautes et de dettes, montent de suite aux Cieux. Les récompenses du Ciel sont éternelles ; les supplices de l'Enfer aussi éternels ; les peines du Purgatoire, temporaires.

Les Esprits qui répondent aux invocations spirites sont non les âmes humaines, mais les démons mêmes.

La succession d'états angélique, animal, humain, démoniaque, est une erreur hérétique ; au jugement dernier, tous les corps ressusciteront et se réuniront à leurs âmes pour partager ou leur bonheur ou leur malheur éternel. L'église catholique ayant reçu de Jésus-Christ le souverain pouvoir d'enseignement, de gouver-

nement et de ministère, répond pleinement aux aspirations et aux exigences légitimes de tous les temps, et subsistera jusqu'au dernier des jours sans que jamais les puissances de l'Enfer prévalent contre elle (1).

Le spiritisme, niant opiniâtrement et rejetant tous ces infaillibles dogmes et d'autres encore de notre foi, est donc un tissu antichrétien de faussetés et d'erreurs qu'il faut condamner et combattre avec force, une suite diabolique de mensonges et d'hérésies qu'on doit fuir avec horreur et signaler à nos semblables; une astucieuse imposture, ourdie pour détourner les mortels des voies droites du Ciel et de la félicité, pour les engager dans les routes tortueuses de l'Enfer et de l'extrême misère.

« Il est parmi vous des perturbateurs, écrivait aux Galathes le docteur des Gentils, qui veulent changer l'évangile de Jésus-Christ; mais quand nous vous prêcherions nous-mêmes, ou quand un ange venu du Ciel vous prêcherait une doctrine différente de celle que nous avons reçue, qu'il soit anathème! *Aut Angelus de cœlo... anathema sit!* » Que dirait-il des doctrines enseignées par les démons sortis de l'abîme? Nous allons l'entendre.

Ce qu'il dirait, Révérend Père? sur qui jetterait-il encore l'anathème? serait-ce sur ceux qui prêchent l'évangile du Christ, renfermé tout entier dans ces paroles : « Aime Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même, » évangile plein d'amour, de tolérance, de charité; évangile faisant un devoir à l'homme d'exercer le libre arbitre que Dieu lui a donné d'examiner, de rechercher, d'instruire, de convertir par la persuasion et non par la violence; sur ceux, enfin, qui veulent rétablir sur la terre la religion du Christ dans sa pureté

---

(1) C. Lat. IV. C. I; C. Flor. Bulla Eug. IV, *Letæntur coli;* syn. 5, can. 1, 5, 6; Math. 16, 18.

primitive, ou bien sur ceux dont le grand apôtre prévoyait déjà l'apparition dans l'église et qu'il désignait en ces termes bien clairs à son disciple Timothée :

« L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'attachant à des Esprits séducteurs et aux doctrines des démons, enseignant des mensonges par hypocrisie, étant cautérisés dans leur propre conscience, *défendant de se marier, commandant de s'abstenir de viandes que Dieu a créées*, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité en usent avec actions de grâces, *car tout ce que Dieu a créé est bon* et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

» Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri dans les paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as suivie avec soin.

» Mais rejette les fables profanes et semblables à celles des vieilles, et exerce-toi à la piété ; car *l'exercice corporel est utile à peu de chose*; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. »

Et il ajoute afin d'affirmer plus fortement encore la vérité et l'importance de ce qu'il vient de dire :

« Cette parole est certaine et digne d'être reçue avec une entière croyance. » (1)

Est-ce clair? est-ce précis? Avons-nous besoin d'ajouter

(1) 1, Timothée, IV, 1 à 9.

que ce ne sont pas les spirites mais bien la théocratie romaine que saint Paul désigne et contre laquelle il veut mettre en garde son disciple, et, après lui, tous les chrétiens à venir? N'est-ce pas cette théocratie, en effet, qui, plusieurs siècles après le saint apôtre, après s'être arrogé la puissance et avoir établi sa domination par la cabale, les intrigues, la trahison, les menaces, les persécutions, la mort, la destruction de peuples tout entiers, *a défendu de se marier, a commandé de s'abstenir de viandes que Dieu a créées,* enfin, négligeant cette piété qui, *seule,* a les promesses de la vie présente et de celle qui est à venir, l'a remplacée par une infinité d'*exercices corporels*, de cérémonies, de momeries empruntées aux païens et à la pratique desquelles elle a voulu soumettre les fidèles.

Mais n'anticipons pas sur la discussion. M. Fumeaux, comme on l'a vu, n'attaque pas la doctrine spirite; il sait bien que tout en elle est conforme à cet esprit d'amour et de charité, seule base de la doctrine de Jésus, et que c'est en vain qu'il viendrait la combattre. Aussi se borne-t-il à ce raisonnement bien simple qu'accepteront ceux qui voudront accepter sans examen : *Je suis la vérité, toute la vérité, la vérité complète, définitive, infaillible;* par conséquent, *tout système en désaccord avec moi, ne serait-ce que sur un seul point, est convaincu d'erreur, de fausseté et de mensonge.* Or, le spiritisme n'est pas d'accord avec moi ; donc, c'est « *un tissu antichrétien de faussetés et d'erreurs qu'il faut condamner et combattre avec force, une suite diabolique de mensonges et d'hérésies qu'on doit fuir avec horreur et signaler à*

nos semblables, une astucieuse imposture, ourdie pour détourner les mortels des voies droites du Ciel et de la félicité, pour les engager dans les routes tortueuses de l'Enfer et de l'extrême misère. » Un confrère de M. Fumeaux, M. Xavier Pailloux, également de la Compagnie de Jésus, ne s'est pas borné là; il a regretté hautement que les cachots de l'inquisition soient fermés et ses bûchers éteints, déclarant carrément que là était le meilleur, le seul moyen de détruire l'hérésie.

Nous n'avons donc pas besoin pour démolir ce vaste échafaudage de démontrer combien la doctrine spirite est conforme au christianisme; il nous suffira d'établir que le catholicisme, confondu adroitement par le rusé jésuite avec le christianisme, ne possède pas toute la vérité; bien plus, que, dans beaucoup de points de sa doctrine, il est entièrement opposé à la vérité.

C'est ce que nous ferons dans le prochain numéro.

(La suite au prochain numéro.) Auguste Bez.

SPIRITES ET SPIRITUALISTES

Bordeaux, le 31 mai 1865.

Mon cher Directeur,

Il est des cas difficiles et souvent pénibles, surtout lorsqu'il s'agit de défendre nos croyances justifiées par le raisonnement; ils sont d'autant plus difficiles lorsqu'il s'agit de combattre des Esprits incarnés ou désincarnés qui ne sont séparés de nous que sur deux ou trois points, principalement celui de la réincarnation.

En thèse générale, qui se dit spirite, veut dire : j'ai des convictions acquises par le travail, l'étude, le raisonnement, les manifestations spirituelles de natures diverses, etc., etc., mais susceptibles d'être modifiées suivant les enseignements ultérieurs, lesquels doivent progresser constamment et s'élever, sans arrêt aucun, vers ce que nous sommes appelés à nommer : Progrès spirituels en tout et pour tout.

Les spirites qui dénient à l'humanité l'infaillibilité que certains hommes s'attribuent, doivent donc, tous, à quelque branche du spiritualisme qu'ils appartiennent, écarter de leur cœur, et surtout de leurs écrits, cette prétention, aujourd'hui outrecuidante, de l'infaillibilité.

Cette entrée en matière, cher Directeur, était nécessaire pour faire comprendre à vos lecteurs le motif qui me fait prendre la plume pour contredire et combattre M. Dexant, auteur de la lettre d'un abonné, publiée par la *Revue spiritualiste*, dans sa troisième livraison de son tome VIII (mars 1865).

Si je combats les déclarations de M. Dexant, conformément aux principes qui sont la base du spiritisme, je ne veux nullement prétendre pouvoir trancher d'une manière irrémissible des points plus ou moins obscurs ou délicats des dogmes religieux, sachant par expérience que la lumière commence seulement pour nous, et qu'elle ne fait encore que jeter sur nos esprits aveuglés une lueur lointaine, mais qui tend à se rapprocher toujours plus de nous, c'est-à-dire au fur et à mesure de la réformation morale des incarnés.

Si je combats M. Dexant, c'est qu'il est temps aussi

que par une controverse polie et paternelle nous arrivions à l'unité des croyances (étant admis toujours que tout esprit d'orgueil disparaîtra devant la logique la plus rationnelle), unité si nécessaire, si désirée de part et d'autre, et annoncée dans les deux camps du spiritualisme et du spiritisme.

Que M. Dexant me permette d'abord de lui demander s'il croit que le monde invisible (les Esprits) ne peut communiquer qu'avec *les spiritualistes?* Il entrerait alors de plein pied dans les prétentions d'une partie du clergé. Les spirites, eux, prétendent que tous les hommes indistinctement peuvent, d'une manière ou d'une autre, communiquer avec les Esprits, recevoir leurs instructions et leurs inspirations; mais cette croyance ne peut être, d'après la première phrase de la lettre de M. Dexant, qu'une prétention de notre part, puisqu'il dit si catégoriquement :

« Lorsqu'il nous est permis, *à nous spiritualistes,* de » communiquer avec le monde invisible, et que nous » avons le bonheur de causer avec les Esprits que nous » avons connus sur la terre et qui nous aiment, nous » serions inexcusables de ne pas chercher à nous éclairer » sur ces questions qui divisent le monde, comme sur » celles qui nous séparent *des spirites,* à savoir : l'in» terprétation biblique et l'*erreur réincarnationiste.* »

Dans ce premier paragraphe cité, M. Dexant a commis une grave imprudence en ne supprimant pas ces mots : *à nous spiritualistes,* car, par eux, il a l'air de nier à ceux qui ne sont pas de son école la précieuse faveur de pouvoir comme lui communiquer avec les désincarnés.

Nous pouvons, nous devons même excuser une mauvaise rédaction peut-être, mais nous ne devons pas nous laisser mettre aussi brutalement à l'index, avec une nuance d'ironie, par l'infaillibilité Dexant, comme cela existe :

« Deuxième paragraphe, page 90. — Mais ce qui, » pour moi, fait *crouler* tout l'échafaudage de *ces spi-* » *rites,* etc. ;

» Sixième paragraphe, page 89. — Vous avez très- » bien dit à *ces spirites réincarnationistes* que les Esprits » qui les entretenaient dans *ces erreurs* sont en com- » munion de pensée avec eux et *non éclairés ;*

» Cinquième paragraphe, page 90. — Je vous ren- » voie, au surplus, pour *combattre une doctrine* aussi » *erronée,* aux communications que je vous ai soumises » en d'autres temps. »

C'est donc dans ces communications, et là seulement, que doit être et qu'existe la vérité. — Heureux ! heureux M. Dexant !

Sans vouloir actuellement relever toutes les affirmations de la nouvelle infaillibilité, je ne ferai que signaler quelques déclarations assez étranges pour nous spirites, tout en protestant par anticipation que nous sommes loin de nous attribuer la vérité absolue, sachant trop bien que tout ne peut être que relatif, ou il n'y aurait plus de progrès. Nous ajouterons, enfin, que spiritualistes et spirites doivent constamment chercher à s'éclairer mutuellement, cordialement, et avec joie, et laisser de côté ces petites pointes lancées à — ces spirites. — Nous dirons, nous, *aux* et non à *ces* spiritualistes : Nous

sommes frères, nous cherchons également la vérité, les morsures sont inutiles.

Le deuxième paragraphe, page 89, de la lettre de M. Dexant, doit être cité en entier, car il édifiera largement tous ceux qui s'occupent de manifestations spirituelles sur la valeur des affirmations un peu trop positives de leur auteur.

« Mes questions touchant un *ordre élevé*, mon Esprit » a ajouté, à cette occasion : *Parmi* toutes les questions » que vous m'adressez, *souvent je n'ose* pas vous répon- » dre, parce qu'il y a plusieurs choses qui ne *sont pas* à » la portée de *votre Esprit* (nous étions plusieurs), et » souvent, quand je vous fais une explication, *vous com-* » *prenez d'une toute autre manière;* souvent aussi on *ne* » *trouve pas* d'expression humaine qui *puisse reproduire* » ce que je veux vous dire, aussi vous me voyez *souvent* » *embarrassé;* remarquez que je ne *peux pas toujours* » *vous répondre.* »

A ce paragraphe, et pour la complète édification de vos lecteurs et de nos frères, j'ajouterai encore : M. Dexant, malgré les avertissements si catégoriques donnés par — son Esprit, — ne recevant pas les réponses qu'il espère et désire, a la naïveté de dire, à la fin du quatrième paragraphe, page 86, lorsqu'il vient de recevoir cette réponse : « Tu ne comprendras ce passage que quand tu » auras quitté la terre; je t'en donnerais l'explication la » plus claire que je pourrais, tu croirais comprendre et » tu ne comprendrais pas; » que, tout en pouvant se contenter de cette réponse, il en a pourtant obtenu une autre *en insistant*.

Comment, l'Esprit qui se manifeste à M. Dexant lui dit :

« Souvent je n'ose pas vous répondre ;

» Il y a plusieurs choses qui ne sont pas à la portée » de votre Esprit ;

» Souvent vous comprenez d'une toute autre manière ;

» On ne trouve pas toujours une expression humaine » pour reproduire une idée spirituelle ;

» Remarquez que je ne peux pas toujours vous ré- » pondre ;

» Tu ne comprendras telle chose que lorsque tu auras » quitté la terre ;

» Tu pourrais croire comprendre aujourd'hui et tu ne » comprendrais pas ;

Et, malgré toutes ces leçons, tous ces sages avertissements, *il veut* des réponses qui satisfassent ses désirs, *il insiste,* il veut *posséder seul* la vérité et ose dire, en parlant du spiritisme qui recommande tant la prudence et qui ne veut la lumière que par l'étude sérieuse des faits, la raison la plus logique, et non par l'adoption aveugle des communications reçues par un seul médium, fût-il le plus honnête et le plus estimable des hommes : « En voilà assez sur des questions fondamentales et » si *faussement* interprétées ailleurs (page 89, para- » graphe 3). »

Comment un homme posé dans le monde peut-il, après tout ce qui lui a été dit par *son Esprit*, venir déclarer *faux* ce que nous avançons ? Le spiritisme dirait, lui : Questions douteuses ou peut-être mal interprétées, car il sait que rien n'est définitif et que chaque jour fait pro-

gresser en connaissances. Mais non, M. Dexant est autrement certain des communications qu'il reçoit; il tranche en véritable général d'armée, avec son épée prétendue invincible tant elle est vierge, les questions les plus délicates comme les plus élémentaires; mais, s'il veut malgré tout être la représentation de la vérité parfaite, le sera-t-il pour la raison ? — Écoutez :

(Pour prouver que les si sages avertissements donnés par *son Esprit* ne peuvent être à son adresse, il a soin de dire : nous étions plusieurs !!)

« Paragraphe 2, page 85. — Si vous vous le rappelez, » je vous ai rapporté dans une précédente lettre que » l'autre monde était peuplé d'Esprits de lumière qui *sont* » *de tout temps* et *n'ont jamais eu de corps*; que ces Es- » prits nous servent d'anges gardiens à partir du moment » où nous prenons vie pour ne plus nous abandonner » sur cette terre et souvent dans l'autre existence, et » nous fournissent les inspirations nécessaires à notre » conduite indépendantes de notre libre arbitre; qu'en » outre de ces protecteurs intellectuels, nous sommes » *soutenus matériellement* par des Esprits familiers dé- » sincarnés qui *s'attachent* à nous quand nous naissons » pour *nous préserver* des accidents corporels, nous épar- » gner des maladies, aider à nous guérir, etc., etc., » qu'ils l'aient demandé ou qu'ils y aient *été contraints* » *par punition*, et qui nous quittent quand nous mou- » rons et allons les rejoindre. »

Je dois avouer franchement que jusqu'à ce jour j'avais cru que nos frères spiritualistes comprenaient et expliquaient la justice de Dieu, jointe à sa bonté, absolument

comme nous, c'est-à-dire, nulle récompense s'il n'y a pas eu accomplissement d'actes méritoires dans la toute plénitude du libre arbitre. C'est, du reste, ce que dit aussi, et en toutes lettres, M. Piérart, page 76, paragraphe quatrième de la même livraison de mars 1865.

Comment donc alors comprendre M. Dexant, lorsqu'il affirme que nos anges gardiens n'ont jamais eu de corps? Dieu a-t-il eu des préférences en créant des âmes plus parfaites les unes que les autres? Ces Esprits, au contraire, n'ont-ils pas dû passer par toutes les épreuves et n'arriver à leur haut rang spirituel que progressivement et suivant les lois naturelles de la justice et de la saine raison?

Ah! si l'on admettait en spiritualisme la déclaration de M. Dexant, la justice de Dieu ne serait plus qu'une amère dérision. A-t-on pour habitude de voir le fils d'un roi débuter en naissant par la dignité du maréchalat? Non; eh bien! puisque pour le fils de ce monarque, qui a pourtant aussi la toute-puissance relative, le passage par les grades inférieurs est nécessaire, comment est-il possible que le Souverain des souverains, infiniment plus juste et plus parfait, crée d'emblée des maréchaux spirituels?

Tout est possible à Dieu, me répondra-t-on. C'est vrai et je le reconnais, mais j'en excepte la partialité, ou, au point de vue humain, il ne serait ni parfait ni juste.

Mais, ce qui est plus fort, c'est qu'en dehors de nos anges gardiens, nous ayons des guides *contraints à l'être* par punition!! Voyez-vous l'homme criminel, le forçat, être *condamné de par la loi* à être le mentor des gens

honnêtes et le tuteur des jeunes vierges!! à ne plus les quitter!! à les soutenir dans leurs défaillances!!

Et M. Dexant ajoute au paragraphe suivant : « Cette idée une fois acceptée, il nous devient facile de comprendre les évangiles, qui sont le récit plus ou moins bien traduit de la vie de Jésus-Christ. »

Ah! Monsieur Dexant, à force de vouloir trop insister lorsque vous ne saisissez ni comprenez les explications sages et rationnelles des bons Esprits, vous ne pouvez plus croire être leur interprète, mais bien celui des Esprits légers qui viennent s'amuser à vos dépens. Enfin, comment pourrait-on ajouter la moindre confiance aux communications reçues par vous, lorsque vous déclarez vous-même, page 90, 1re ligne : « Il est à remarquer que les Esprits qui se communiquent ne sont jamais bien élevés et appartiennent à l'une des dernières catégories ou inférieures. » En vérité, je ne sais que dire!

D'où provient donc cette confiance aveugle que M. Dexant a dans ses communications? D'où vient donc cette assurance si grande d'infaillibilité qui lui fait dire :

« C'est sur ces points principaux que portent depuis longtemps mes études (p. 85).

» Je ne m'étendrai pas davantage sur cette question, résolue par moi, etc. (p. 86).

» En voilà assez sur des questions fondamentales et si faussement interprétées ailleurs (p. 89).

» Je vous renvoie, au surplus, pour combattre une doctrine aussi erronée, aux communications que je vous ai soumises en d'autres temps (p. 90).

» On peut donc avancer, sans s'exposer à se tromper, qu'il n'est pas exact que personne ait jamais eu de communications d'Esprits épurés (p. 90). »

M. Dexant, dans la deuxième phrase du troisième paragraphe, page 89, a eu une excellente inspiration en disant tout comme ses frères — *ces spirites :*

« En attendant que la lumière jaillisse, tâchez d'en » utiliser les matériaux (ses communications) par les » travaux profonds auxquels vous vous livrez. »

Mais, malheureusement, il ne sait pas attendre cette lumière; il ne sait la demander aux études contradictoires et sérieuses; il ne sait demander, pour l'obtenir, la discussion calme et volontaire, et comme conséquence, la logique devant en découler; il ne sait que dire : « Reportez-vous à *mes communications*, etc., etc. » Il est donc seul dans le vrai; il est donc seul juge; il est donc, en tout, exceptionnellement devenu infaillible, de par la grâce et la protection de *ses guides en punition.*

Si M. Dexant, sans parti pris et sans opinion arrêtée, s'était donné la peine de lire sérieusement les traités spirites, par Allan-Kardec; les articles, non-seulement remarquables, mais irréfutables, de la *Vérité*, de Lyon, traitant du principe de la réincarnation, il se serait bien gardé de dire que le retour à une vie matérielle sur cette terre n'était séduisant que pour ceux qui ne comprennent de bonheur qu'ici-bas; car les spirites n'ont jamais dit une aberration semblable; ils ont dit et disent que notre terre n'est qu'un séjour pour l'expiation ou l'épreuve, et non de félicités diverses; ils ont dit et disent que pour obtenir un séjour meilleur, il fallait non-seulement l'é-

puration morale de l'âme, mais encore le progrès en amour et charité.

M. Dexant, tout en combattant nos croyances réincarnationistes, et en disant que nous n'entrevoyons pas les félicités réservées dans l'autre existence à ceux qui « ont suivi cette première morale du Christ, qui conduit » à l'amour de Dieu : *Aimer son prochain comme soi-* » *même,* etc., » ne dit pas ce qu'il adviendra à ceux qui ne s'y seront pas conformés.

Il faut pourtant être logique et reconnaître que, si *ceux seuls* qui auront exactement suivi les volontés divines peuvent ne plus revenir sur terre, il faut bien que les autres aillent quelque part, soit en revenant ici pour compléter leur éducation spirituelle élémentaire, soit sur une planète du même rang que celle sur laquelle nous nous trouvons.

Comment, après avoir dit et affirmé qu'il n'est pas exact que personne ait jamais eu de communications d'Esprits épurés, mais bien de ceux des dernières catégories ou inférieures, M. Dexant, après avoir prôné celles reçues par lui et les avoir données comme seules certaines, sensées et infaillibles, dit, en faisant allusion à celles reçues par les sprites :

« Tout ouvrage qui s'étayera de pareilles communications, à coup sûr ne mérite pas la moindre attention. » Et c'est ainsi qu'il prétend faire, lui, crouler tout l'échafaudage de *ces spirites!*

Il y aurait encore bien d'autres réfutations à faire, mais je m'abstiens, pensant avoir assez prouvé que le meilleur moyen de ne pas se tromper soi-même est de

ne croire que difficilement à l'exactitude parfaite de tout ce qui nous est communiqué par les Esprits, et qu'il faut toujours attendre que la même idée et les mêmes principes aient été communiqués sur plusieurs points du globe en même temps, et à des médiums possédant des facultés diverses ; et alors, alors seulement, l'on peut y ajouter foi.

En terminant, et après avoir cité les si extraordinaires affirmations de M. Dexant, il ne nous reste plus qu'à regretter pour lui cette prétention de sa part placée en tête de sa lettre :

« Lettre d'un abonné; suite des communications qui » lui sont faites par son Esprit sur les plus *hautes véri-* » *tés spiritualistes.* »

Oui, elles peuvent être réellement *hautes*, les vérités enseignées par les Esprits des plus basses catégories, surtout lorsque l'on déclare qu'un Esprit épuré ne se communique pas aux hommes ! ! !

Recevez, cher Directeur, l'assurance de mes sentiments fraternels.

A vous de cœur.

Votre bien dévoué.

L. DE HÉEGER.

LES OLYMPIADES

*Recueil de l'*Union des Poètes*, au point de vue spirite.*

Il est assurément du plus haut intérêt de voir les publications de la grande société poétique, qui a son siége à Paris, recueillir à leur insu nos plus chères croyances.

La poésie, en effet, ne vit que par l'intervention perpétuelle des âmes sur nos âmes.

Il faut bien reconnaître, à quelque opinion qu'on appartienne, que notre Esprit mortel est sollicité à chaque instant par l'influx d'un Esprit qui a vécu sa première existence et continue sa carrière dans d'autres régions.

Nous remarquons dans une foule de pièces de ce recueil le souffle spirite.

Quoi de plus spiritualiste et même spirite que les aspirations de Mme Bordet, de M. Fertiault, de Mme Julie Fertiault, de M. Robert-Victor, le digne président de l'*Union.*

N'y a-t-il pas là, sans que les auteurs aient conscience de cette inspiration secrète, l'action immédiate d'un Esprit qui voit dans les rayons célestes la vérité et la poésie.

S'il fallait une preuve à nos convictions nous la trouverions là.

On pourrait, d'ailleurs, établir cette théorie que tout ce qui est enthousiasme et merveille ne peut guère venir des aspects et des sollicitations vulgaires qui nous entourent.

Ici nous n'avons que petitesse et lueurs passagères.

En haut, ailleurs, nous voyons clair, et de belles choses.

La poésie n'est que la traduction de ces visions célestes apportées à nous par les Esprits supérieurs et désincarnés.

Félicitons l'œuvre poétique, dirigée surtout par MM. Victor, Fertiault, Messire-Jean de s'abreuver aux sources célestes.

Sans le voir, ils propagent notre idée, et avec l'honnêteté qui les caractérise, ils se gardent bien de dissimuler rien de ce que l'Esprit leur envoie.

Où trouver plus la constatation de l'influence mystérieuse que dans les œuvres de Mlle Mélanie Bourotte, de M. Henri Bellot, etc., etc.?

Aussi l'action *spirite* ignorée porte bonheur à ces poètes, et ils rendent bien la pensée qui leur est transmise.

Faisons des vœux pour que la poétique association continue dans ces données, et se pénètre de plus en plus de la grandeur de sa mission.

On verra plus tard que ces hommes, sacrés par Dieu, sont autant de prophètes du spiritisme.

V.-B. DARIES.

INAUGURATION D'UN GROUPE SPIRITE

Malgré les explications ridicules de la science, malgré les railleries peu spirituelles du journalisme, malgré les

anathèmes impies de l'obscurantisme, malgré les plaisanteries saugrenues de ceux qui ne sont ni savants, ni journalistes, ni obscurantistes, ou plutôt à cause de tout cela, le spiritisme continue à recruter des adeptes sans nombre, continue et continuera à pénétrer dans toutes les classes de la société ; car le vrai doit l'emporter sur le faux, le bien sur le mal, le beau sur le laid, le juste sur l'injuste, la lumière sur les ténèbres, le progrès sur le *statu quo,* et le culte de l'Esprit sur celui de la matière.

Nous sommes aussi certains du triomphe prochain et définitif du spiritisme que du soleil qui nous éclaire.

Or, cette conviction est partagée par bon nombre, puisqu'il ne se passe pas de jour que nous n'apprenions la formation d'un groupe spirite dans un de nos départements de l'ouest ou du midi.

Aujourd'hui, c'est La Jarrie, chef-lieu de canton, près La Rochelle, qui vient d'arborer le drapeau du spiritisme. Il est tenu par des mains fermes, des esprits instruits, sérieux et tolérants. C'est ce qu'il nous faut pour l'établissement de la doctrine.

Loin de nous la pensée de faire supposer que l'ignorant et le prolétaire ne soient pas conviés à *la bonne nouvelle*, comme le savant et le riche! Au contraire, car les consolations sont faites pour les déshérités des jouissances d'ici-bas, et le spiritisme est tout consolation. Mais nous savons par expérience qu'il faut à la tête d'un groupe spirite des hommes d'une instruction solide, d'une perspicacité peu commune. Instruction, pour combattre les épilogueurs; perspicacité, pour diriger le groupe en sachant distinguer les bons d'avec les mauvais Esprits.

Partout où cette dernière condition surtout ne s'est pas trouvée, les médiums ont été envahis par des Esprits légers, badins et même quelquefois d'une pire espèce.

Or, c'est parce que le groupe spirite de La Jarrie a pour chefs des hommes dont les hautes qualités morales et intellectuelles ne peuvent être mises en doute par personne que nous sommes sûr de son avenir. Placée aux portes de La Rochelle, la colonie naissante fera bientôt irruption dans le chef-lieu de la Charente-Inférieure. Attendons nous à la formation prochaine d'une société spirite dans cette dernière ville!

Combien sont-ils? — Vingt, aujourd'hui. Vingt, c'est-à-dire deux cents l'an prochain. — Dans deux ans, deux mille. Combien étaient-ils les fondateurs du christianisme? Douze, mais douze qui portaient le monde dans leur cœur. La charité qui nous anime ne saura-t-elle donc pas aujourd'hui faire les prodiges qu'elle accomplit il y a dix-huit siècles!

Le groupe de La Jarrie avait, lors de son installation, convié à cette petite fête de famille les spirites de Saint-Jean-d'Angély. La société de cette dernière ville se trouvait donc représentée là par son président et deux de ses médiums.

La soirée fut ce qu'elle devait être, ce qu'elle est toujours quand le désir du bien et du vrai seul fait battre les poitrines de tous les assistants. Les Esprits, car c'était encore surtout leur fête à eux, se montrèrent pleins de bienveillance pour les nouveaux-nés au spiritisme.

Beaucoup de questions furent faites aux délégués du

groupe de Saint-Jean sur la doctrine en général, le but du spiritisme, le moyen de distinguer les bons d'avec les mauvais Esprits, les demandes qu'on peut poser, celles qu'il faut éviter, etc., etc.

Les voici résumées. Ce sont celles que ne manque pas de faire quiconque se livre pour la première fois aux études spirites :

1° De toutes les religions qui sont pratiquées sur la terre, l'une doit être meilleure que toutes les autres, et le spiritisme doit nous l'enseigner.

2° Il doit également nous dire si Jésus-Christ est Dieu ; car, s'il est Dieu il n'a pu se tromper, et la religion chrétienne est la seule vraie.

3° Les Esprits ne nous disent que des généralités connues de tous, et aussi vieilles que le monde : *Aimez-vous les uns les autres, etc., etc*...... Il y a cependant des questions très-intéressantes à résoudre, telles que : *Ceci est mon corps, ceci est mon sang;* et encore : *Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le Ciel, etc., etc.* Voilà des sujets d'étude que nous aimerions à voir aborder par les Esprits.

Les réponses à ces questions ont été condensées et placées dans la bouche de l'honorable M. Chaigneau, président de la Société spirite de Saint-Jean-d'Angély. Nous croyons être agréable à nos lecteurs en les reproduisant, et tout groupe qui se forme pourra les lire avec avantage. Nous adhérons nous-même complètement aux pensées qui y sont exprimées, et bien que le spiritisme embrasse toutes les sciences dans son enseignement, nous pensons qu'il est bon en débutant de s'abstenir de poser certaines

questions qui doivent être réservées pour les études transcendantes. Certaines demandes sont prématurées, et bien des obsessions chez les médiums n'ont parfois pas d'autre cause.

Ce n'est qu'après des études longues et préalables que le savant peut impunément manipuler les produits chimiques et distinguer de ce qui empoisonne le remède qui sauve.

« Nous comprenons vos désirs ; vos objections ne sauraient nous étonner, car, dans le cours de nos recherches, nous avons nous-mêmes passé par la période dans laquelle vous vous trouvez en ce moment. Une étude plus approfondie du spiritisme nous a montré qu'en marchant dans cette voie nous faisions fausse route. On ne doit demander à une doctrine que ce qu'elle peut donner. Chaque science a ses recherches spéciales, dont elle ne peut s'écarter, sans perdre son titre, en empiétant dans un domaine qui n'est pas le sien. Permettez-moi, Messieurs, de vous donner les conseils que nous suggèrent notre expérience et nos travaux.

» Le meilleur moyen de ne pas s'égarer est de connaître le but où l'on tend.

» Quel est donc le but de cette doctrine à l'étude de laquelle vous venez vous adonner? Il est bien simple; mais aussi, comme tout ce qui est simple, il est grand, d'une moralité hautement reconnue et profondément philosophique : Détruire l'antagonisme qui existe entre les différentes religions, je devrais dire entre les différents cultes; expliquer et rendre accessibles à la raison, en les dépouillant de leurs erreurs, les différents dogmes qu'on

imposait à l'homme sans qu'il puisse les comprendre, mais cela progressivement, en passant du connu à l'inconnu ; voilà ce que se propose le spiritisme. S'il a pris pour devise une sentence morale qui forme la base de toutes les croyances religieuses et philosophiques : *Aimez-vous les uns les autres*, c'est que cette maxime constitue une vérité admise par tous. Sous sa bannière, tous peuvent se réunir comme sur un terrain neutre. Il manquerait complètement à sa mission s'il venait s'enrôler sous le drapeau d'un parti religieux. Assez longtemps nos pères ont été divisés par les querelles dogmatiques, assez longtemps ils ont été désunis sur la forme tout en restant unis sur le fond ; il est temps d'apaiser ces rivalités honteuses, de mettre un frein à ces anathèmes peu charitables par lesquels toutes les sectes se sont vouées réciproquement à l'enfer. La morale évangélique n'était que sur les lèvres; sous l'influence du spiritisme la semence de la parole du Christ germera dans le cœur de tous les hommes. Si l'on se rappelle que la diversité des cultes sépare encore dans bien des pays les concitoyens d'une même nation, plus profondément que les plus hautes montagnes, la diversité des langues et des coutumes ne séparent deux peuples de la terre, on doit bénir une doctrine qui vient abaisser ces barrières, en offrant à tous les hommes le moyen de se réunir dans une agape universelle.

(La suite au prochain numéro.) C. A. G.

Bordeaux, Maison Lefraise et Bardet. — G. Bardet, imprimeur, Bazar-Bordelais.

Ouvrages de M. ALLAN KARDEC *sur le Spiritisme*

Ces ouvrages se trouvent, à Paris, chez MM. Didier et Comp., quai des Augustins; — Ledoyen, Galerie d'Orléans (Palais-Royal); au bureau de la *Revue spirite*, rue Sainte-Anne, 59 (passage Sainte-Anne).

LE SPIRITISME A SA PLUS SIMPLE EXPRESSION. — Exposé sommaire de l'enseignement des Esprits et de leurs manifestations. — Brochure grand in-18. — Cette brochure, étant destinée à populariser les idées spirites, est vendue aux conditions suivantes : Prix de chaque exemplaire, 15 centimes; par la poste, 20 centimes. — 20 exemplaires ensemble, 2 fr., ou 10 centimes chacun; par la poste, 2 fr. 60 c.

QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME? — Guide de l'observateur novice des manifestations des Esprits.— 3e édition entièrement refondue et considérablement augmentée. — Grand in-18. Prix : 75 centimes; par la poste, 90 centimes.

LE LIVRE DES ESPRITS *(Philosophie spiritualiste)*. — Contenant les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité, selon l'enseignement donné par les Esprits supérieurs à l'aide de divers médiums. — 13e édition, grand in-18 de 500 pages, 3 fr. 50 c.; par la poste, 4 fr. — Edition in-8° de 500 pages, 6 fr.; par la poste, 6 fr. 80 c.

LE LIVRE DES MÉDIUMS *(Spiritisme expérimental)*.— Guide des médiums et des évocateurs; contenant l'enseignement spécial des Esprits sur la théorie de tous les genres de manifestations, les moyens de communiquer avec le monde invisible et de développer la faculté médianimique, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du spiritisme : 6e édition. — Grand in-18 de 500 pages. Prix : 3 fr. 50 c.; par la poste, 4 fr.

VOYAGE SPIRITE EN 1862, par M. Allan Kardec, contenant : 1° les observations sur l'état du spiritisme; 2° les instructions données dans les différents groupes; 3° les instructions sur la formation des groupes et sociétés, et un modèle de règlement à leur usage. — Brochure grand in-8°, format et justification de la *Revue spirite*. — Prix : 1 fr. pour toute la France; pour l'étranger, le port en sus.

IMITATION DE L'ÉVANGILE selon le spiritisme. — Contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur concordance avec le spiritisme et leur application aux diverses positions de la vie. — Un fort volume in-12. Prix : 3 fr. 50 c.

OUVRAGES DIVERS SUR LE SPIRITISME

Histoire de Jeanne Darc, dictée par elle-même à Mlle Ermance Dufaux, alors âgée de 14 ans. Grand in-18. Prix : 3 fr.; *franco,* 3 fr. 50 c.

Fables et poésies diverses, par un Esprit frappeur. 1 vol. in-12. Prix : 2 fr.; *franco,* 2 fr. 30 c.

Réflexions sur le spiritisme, les spirites et leurs contradicteurs, par J. Chapelot. Prix : 50 centimes; par la poste, 60 centimes.

Appel des vivants aux Esprits des morts, par E. Edoux. Prix : 1 fr.; par la poste, 1 fr. 10 c. — Lyon, bureau de *la Vérité,* 48, rue de la Charité.

Sermons du R. P. Letierce, réfutés par un spirite de Metz. Prix : 1 fr.; par la poste, 1 fr. 10 c.

Réponse aux sermons du P. Nicomède, par J. Guérin. Prix : 50 centimes; par la poste, 60 centimes.

Les Miracles de nos jours, par Auguste Bez. Prix : 2 fr.; par la poste, 2 fr. 20 c.

Lettres aux ignorants, par V. Tournier. Prix : 1 fr.; par la poste, 1 fr. 10 c.

L'Éducation maternelle, par Mme E. Collignon. Prix : 50 centimes; par la poste, 60 centimes.

La vérité sur le spiritisme. Le spiritisme sans les Esprits, par un spirite théoricien. Deux brochures. Prix : 50 centimes; par la poste, 60 centimes.

Révélations sur ma vie surnaturelle (3e édition), par D. D. Home. 1 fort vol. in-12. Prix : 3 fr. 50 c.

La guerre au Diable et à l'Enfer, par Jean de la Veuze. Prix : 1 fr.; par la poste, 1 fr. 10 c.

Comment et pourquoi je suis devenu spirite? par J.-B. Borreau. Prix : 2 fr.

Almanach spirite pour 1865, 50 centimes; par la poste, 60 centimes.

Désarroi de l'empire de Satan, par A.-L. Salgues. Prix : 1 fr.

La Pluralité des existences de l'âme, par André Pezzani. 1 fort vol. Prix : 3 fr 50 c.

Entretiens familiers sur le spiritisme, par Mme Émilie Collignon. Brochure in-8o. Prix : 2 fr.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

La Revue spirite. Paris; directeur-gérant, Allan Kardec; 1 fois par mois. — France et Algérie, 10 fr. par an.

La Vérité. Lyon; directeur-gérant, E. Edoux; hebdomadaire. — Lyon, 7 fr. par an; départements et Algérie, 9 fr.

L'Avenir. Paris; directeur-gérant, Alis d'Ambel; hebdomadaire. — France et Algérie, 9 fr. par an.

L'Echo d'outre-tombe. Marseille; directeur-gérant, P. Gillet; hebdomadaire. — France et Algérie, 10 fr. par an.

Bordeaux, Maison Lefraise & Bardet. — G. Bardet, imprimeur, Bazar-Bordelais.